

LIGU'actus 13

PERSPECTIVES

Fédérer, accompagner,
évoluer ensemble : la vie associative
au cœur de notre engagement



#26 Juin 2018

#26 Juin 2018

Sommaire



**Tour de France
Républicain : 5
après, un tremplin
pour l'avenir**

p. 04

**À la rencontre
d'Oussema Barkallah,
engagé entre Sfax
et Marseille**

p. 06

**Les RéZolutions
Numériques
débarquent à
Marseille !**

p. 08

**« Mon petit carré
de liberté »**

p. 10

**Assemblée Générale
de la Ligue de
l'enseignement**

p. 12

**Représentation
de la société civile
au CESER PACA**

p. 12

Perspectives

p. 13

**Coexister avec
nos différences**

p. 24

**Passer son BAFA
avec la Ligue 13**

p. 26

**Dire plein de choses
sans dire un mot**

p. 28

Tour de France 5 ans après, un tre

Le Tour de France Républicain fête en 2018 ses 5 ans ! Alors qu'une nouvelle édition se prépare, retrouvez des témoignages des jeunes partis sur les chemins de la citoyenneté il y a quelques années... Que sont-ils devenus ? Quels souvenirs gardent-ils de cette expérience ? Qu'est-ce que ce séjour citoyen a changé pour eux ?



**Mehdi BENYAHIA, 17 ans,
Tour de France 2015**

Mehdi a été profondément marqué par le Tour de France : cette expérience lui a donné envie de s'engager. Aujourd'hui, il est notamment bénévole au sein du Parlement européen des jeunes.

Le souvenir qui m'a le plus marqué, c'est au Parlement européen : j'ai adoré. J'ai trouvé ce lieu impressionnant : il s'y passe tellement de choses importantes !

Je pense que cette expérience m'a apporté beaucoup de maturité. Je rentrais au lycée juste après et j'appréhendais cette transition, j'avais peur de ne pas avoir beaucoup d'amis. Ce séjour m'a permis de grandir, c'est une vraie étape dans ma vie.

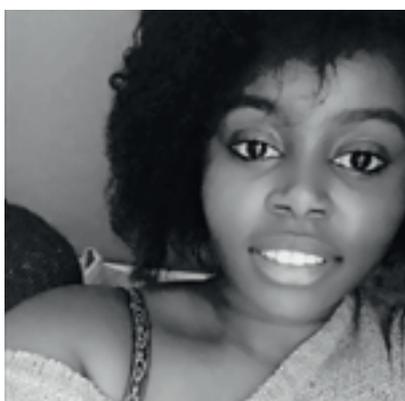
Par la suite, j'ai été sélectionné pour le programme « Les jeunes ambassadeurs ». Il permet à des jeunes de France de découvrir les systèmes associatifs, institutionnels et académiques américains. Les États-Unis, ça a été le choc, un moment très important de ma vie. Les Américains que j'ai rencontrés étaient très accueillants, chaleureux. On a notamment visité un centre qui accueille des personnes démunies. Ils ont raconté leur vie, certains vivaient dans la rue. C'est le moment dont je me souviendrai le plus. C'était super fort.

Je ne pouvais pas finir sur cette expérience et ne rien faire après : il fallait que je continue à être dans l'action. Je me suis donc investi au sein du Parlement européen des jeunes et j'y suis entré officiellement en tant que chargé de communication. Si je ne n'avais pas fait le Tour de France, je ne serai jamais entré dans la vie associative. Le Tour de France, ça a vraiment été le début de quelque chose. Je n'étais pas du tout attiré par les associations avant. Je me disais : pourquoi je m'engagerais ? Je me suis rendu compte que si tout le monde réfléchissait comme moi, il n'y aurait personne pour faire bouger les choses. Quand tu es actif, on a besoin de toi, tu as un objectif. Avant je ne sortais pas de chez moi, j'étais très timide. Maintenant, avec le Parlement européen des jeunes, j'ai des réunions, on organise des événements. Entrer

e Républicain : mplin pour l'avenir

dans la vie associative a vraiment développé ma sociabilité. Je n'ai plus peur de parler aux gens.

Mon rêve, c'est d'ouvrir un centre vétérinaire associatif dans lequel les soins vétérinaires urgents et importants pourraient être proposés à des prix accessibles afin d'éviter à certaines familles d'avoir à faire un choix entre soigner son animal ou non.



**Tamlynn BAKARI, 17 ans,
Tour de France 2015**

Tamlynn confie que le Tour de France Républicain lui a ouvert des portes : formation, stage, emploi mais surtout, il a permis de tisser des amitiés qui sont encore fortes aujourd'hui.

Quand je suis arrivée au lycée, tout le monde savait que j'avais fait le Tour

de France Républicain. Les autres lycéens m'ont demandé comment ça s'était passé. J'étais vraiment heureuse de leur raconter.

Le Tour de France m'a ouvert beaucoup de portes. J'ai participé trois fois à des cérémonies d'accueil dans la nationalité française à la Préfecture. J'ai aussi passé mon BAFA. Pendant mon stage pratique, la Directrice était tellement contente de mon travail qu'elle m'a embauchée ensuite. D'ailleurs j'adorerais être à mon tour animatrice sur le Tour de France !

À cette époque, j'étais quelqu'un de réservé, je ne parlais pas trop, et finalement, mon meilleur souvenir, c'est la vie collective. Nous avons gardé contact après le séjour. On a même organisé un week-end entre nous : on était une vingtaine.

Je trouve que c'est vraiment une bonne initiative de proposer cette expérience à des jeunes de quartiers ou collèges ZEP. Ça nous fait changer de milieu. Parmi mes amis du Tour de France, beaucoup n'étaient jamais partis en dehors de Marseille.

Sur le long terme, j'ai envie d'être infirmière. J'en a envie depuis toujours : j'ai envie de soigner les gens. ●

Pour lire tous les témoignages,
rendez-vous sur le site
www.laligue13.fr/actualites-projets-citoyens

À la rencontre d'Oussema Barkallah, engagé entre Sfax et Marseille !



Oussema Barkallah a 25 ans, est originaire de Tunisie et effectue actuellement une mission de service civique à l'international à Marseille ! Il s'est engagé aux côtés de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône qui l'accueille durant 6 mois dans le cadre d'un programme mis en place par France Volontaire. Il s'agit d'une association qui organise des échanges entre volontaires français qui s'engagent dans des associations en Tunisie, et volontaires tunisiens venus vivre une expérience sur le sol français. Un programme qui permet chaque année à des jeunes de s'engager dans des projets solidaires et de découvrir d'autres horizons ! Il nous explique son parcours, sa mission et ses motivations...

Peux-tu présenter ton parcours en quelques mots ?

Je viens de la ville de Sfax en Tunisie, je suis titulaire d'une Licence en informatique et multimédia et passionné par le sport et la nature. En août 2017, après avoir terminé mes études, j'ai travaillé dans une association qui s'appelle Les aventuriers pour le développement qui a pour objectif de sensibiliser les habitants aux enjeux du développement durable en faisant la promotion du vélo comme moyen de transport éco-citoyen. J'y ai effectué plusieurs missions, en communication, en logistique... Cette expérience m'a permis de devenir responsable du projet « Allons à vélo » financé par l'IFT (Institut Français de Tunisie) qui vise à encourager les jeunes à pédaler au centre-ville de Sfax. C'est une ville qui était, dans les années 1980, réputée pour être la deuxième ville tunisienne utilisant le plus les deux roues, alors qu'aujourd'hui les voitures, les embouteillages et la pollution ont envahi les rues... J'ai également été chargé d'un projet intitulé « Tous Ensemble », financé par le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement). Dans ce projet, j'ai contribué à la mise en place d'un

modèle de police de proximité à Sfax dans le quartier de Seket Ezite. Après cette expérience de la vie associative, j'ai cherché à développer mes compétences, élargir mon réseau, et à contribuer à développer la vie associative en Tunisie. Alors j'ai participé à une formation sur la gestion de projet avec IFT à la maison de France à Sfax, et à une autre sur la gestion des conflits avec PNUD. J'étais aussi dans le comité d'organisation d'un forum de jeunesse 2017...

Comment as-tu entendu parler du volontariat international et pourquoi as-tu décidé de t'y engager ?

J'ai découvert le volontariat international dans le cadre d'un forum. Le Président de l'association Les aventuriers Abderrahman Chakchouk m'a soutenu pour accéder à cette mission de service civique ! Marie Baba, chargée d'appui à la Société civile de la Maison de France à Sfax, m'a également encouragé à vivre une nouvelle « aventure internationale ». J'ai décidé de m'engager pour développer mes compétences professionnelles, vivre une expérience interculturelle en rencontrant des personnes différentes, enrichir mon vocabulaire et mes connaissances de la langue française, valoriser mon CV et pouvoir par la suite me professionnaliser dans ce milieu !

En quoi consiste ta mission au sein de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ?

Il s'agit de soutenir le développement des activités sportives et socioculturelles avec les jeunes dans quatre centres sociaux de Marseille, mais aussi de préparer et d'accompagner des jeunes pour leurs séjours et leurs restitutions, dans le cadre des chantiers d'échanges internationaux

franco-tunisiens. Je suis accompagné par M. Mourad Benkhanouche, mon tuteur au sein de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

Selon toi, pourquoi est-ce important de faire vivre la solidarité internationale ? Pourquoi effectuer un volontariat international et pas un service civique classique ?

Je trouve que le volontariat international est une expérience intéressante pour de nombreux jeunes, il leur permet d'agir pour transformer leur vie. Il y'a beaucoup de choses à donner, d'expériences à partager, de compétences à développer ! Vivre cette expérience élargira forcément la perception du volontaire, l'aidera à mieux comprendre le monde...

Après la révolution tunisienne, la Tunisie a ouvert beaucoup d'opportunités d'échanges avec d'autres pays, notamment la France. Je vois beaucoup de motivation chez les jeunes tunisiens. Pour eux, une expérience « outdoor » c'est le rêve, ils sont toujours à la recherche de nouveaux bagages interculturels et veulent expérimenter d'autres cultures pour ensuite partager leur expérience avec leur entourage !

Y a-t-il un projet qui t'as particulièrement marqué dans le cadre de ton parcours ?

L'association France Volontaire travaille sur des programmes d'échange entre la France et la Tunisie. Elle met en place des projets, par exemple un trek à vélo de 750 km, de Sfax jusqu'à Grenoble, qui a eu lieu en avril 2017. C'était un projet en collaboration avec l'association Une plume, des jambes, inscrit dans le jumelage entre Sfax et Grenoble. L'association a aussi

accueilli des étudiants grenoblois dans le cadre d'un partenariat entre l'université de Sfax et la municipalité de Grenoble pendant six jours pour un chantier solidaire, où ils ont rénové un toit dans trois structures d'accueil avec différents programmes. J'étais membre du comité d'organisation de ce projet ! L'association a aussi accueilli une volontaire venue de Grenoble pendant 5 mois, pour une mission axée sur la protection de l'environnement, le développement durable et la création d'une plateforme de compostage.

Qu'espères-tu acquérir, tant professionnellement que personnellement, pendant ces 6 mois de mission ?

C'est ma première expérience à l'international et j'ai déjà acquis énormément de choses ! Cette mission m'aide à développer et à enrichir mes compétences, à découvrir une autre culture, à communiquer avec une autre langue, devenir plus responsable, être plus autonome... et me découvrir moi-même ! Mais surtout elle me permet de faire de très belles rencontres, de pouvoir échanger et me faire de nouveaux ami(e)s, de développer un réseau, et de pouvoir partager mon expérience... J'espère qu'elle me permettra aussi de m'intégrer professionnellement dans la vie associative ! ●

Les RéZolutions Numériques débarquent à Marseille !



Comment se positionner à l'heure actuelle sur la question du Numérique, notamment auprès des plus jeunes ? Comment accompagner l'émergence d'une génération de citoyens créatifs, critiques et responsables de leurs usages numériques ? Mercredi 20 juin 2018, le réseau Canopé à Marseille a accueilli dans ses locaux les RéZolutions Numériques, un cycle de rencontres territoriales pour accompagner les associations dans leur révolution numérique ! Un évènement co-organisé par Solidatech, le FSPMA et la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

Outils, accompagner, innover : c'était le défi du jour avec des conférences, des tables rondes et des ateliers pratiques animés par des organisations nationales et des associations partenaires du programme. La transition numérique implique de nombreux changements pour les associations : dans leur gouvernance, la gestion de leurs adhésions, le recrutement de leurs bénévoles, l'animation... L'objectif de ce programme, organisé par un collectif d'acteurs au service du Numérique solidaire, est d'accompagner les associations dans ces mutations, de faciliter leur accès à l'ensemble des solutions numériques et à leurs usages et de renforcer leurs liens avec les acteurs du Numérique. Mais c'est aussi de faire avancer leur réflexion et leur approche critique quant aux questions numériques et à leur impact sur la société !

Le matin, Bruno Vautherin, Responsable du programme Solidatech, a présenté un nouveau portail d'évaluation des compétences numériques : ICT4NGO. Un outil développé dans le cadre du projet européen ICT4NGO dont Solidatech

est partenaire, conçu pour accompagner les salariés et bénévoles associatifs et leur permettre d'améliorer leurs connaissances et compétences Numériques. RéZolutions Numériques est un programme pensé pour et par les associations, puisque chaque rencontre est co-organisée avec des acteurs locaux qui se sont emparé de cette question sur leur territoire. C'est pourquoi cette année, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône s'est engagée comme partenaire de l'événement !

Parce que l'éducation populaire vise à la diffusion et à la connaissance au plus grand nombre et au développement de l'esprit critique, la Ligue se doit en effet de se saisir des enjeux posés par les technologies de l'information et de la communication. L'éducation au numérique, et l'utilisation citoyenne des technologies représentent un réel défi, et il est indispensable à l'heure actuelle de maîtriser les potentialités offertes par le Numérique de façon à formuler des propositions en termes d'accès et d'utilisation de ces outils ! C'est pourquoi nous intégrons la question du Numérique dans toutes les dimensions de notre programme (citoyenneté, culture, éducation, lutte contre les discriminations, vie sportive...) de manière à former les différents publics aux usages du Numérique de façon ludique et responsable !

Après la conférence, le public a participé à une table ronde : « Compétences numériques : quels enjeux pour les associations ? » Une question importante, puisque dans les associations professionnalisées comme dans les organisations entièrement bénévoles, le Numérique est devenu en quelques années incontournable. Qu'il s'agisse de la communication, des finances, de la gestion de projet, de l'animation des bénévoles, de l'action de terrain... tous les métiers sont impactés et il est parfois compliqué d'avoir accès aux compétences requises. Plusieurs intervenants membres d'associations ont présenté des solutions pour prendre le train du Numérique : sensibilisation, diagnostic et accompagnement, formation, mutualisation... Un temps d'échange qui a permis à chacun de s'exprimer sur la question, de faire part de ses difficultés et de proposer des axes de réflexion et de positionnements.

L'après-midi, cinq ateliers pratiques, animés par différentes associations (One Heart, Provence Booster, Urban Prod, AssoConnect et la Ligue 13) étaient proposés aux participants : réussir sa campagne de financement participatif, mieux travailler ensemble grâce aux outils collaboratifs libres, construire et animer des communautés en ligne, créer le site internet d'une association... Julien Siles, Référent

à l'éducation numérique et citoyenne de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a proposé « comment animer un atelier autour du Numérique avec des enfants ? ». Une question qui en amène plusieurs : quel est l'impact du développement de la société de l'information sur les actions éducatives menées en direction des jeunes ? Comment les aider à interroger la « consommation de communication », à prendre conscience de leurs usages, à mieux comprendre les conséquences juridiques des actions numériques ? Des questions essentielles, que le public a pu explorer à travers l'utilisation de Média Sphères, un jeu de société développé par le réseau Canopé pour sensibiliser et éduquer les plus jeunes aux médias de manière ludique ! « *L'idée d'utiliser le jeu comme outil, c'est de permettre aux enfants d'être actifs dans leurs apprentissages liés au Numérique. Et très souvent, on voit que ce sont les enfants qui finissent par devenir médiateurs auprès de leurs parents !* », explique Julien.

Si les technologies de l'information et de la communication constituent un formidable outil, il est nécessaire pour tout utilisateur de prendre conscience des possibilités comme des risques que ces nouveaux médias peuvent comporter. Cette éducation doit favoriser de véritables situations de médiation et d'accompagnement afin de dépasser la simple logique de l'information sur les risques et dangers du numérique, et permettre une appropriation responsable et citoyenne de ces outils ! Les médiateurs sont des « passeurs » qui aident à interpréter, à expliciter, à construire des compétences, mais qui doivent comprendre la « culture numérique adolescente » afin que le numérique soit un pont entre eux et nous, et non des portes...

C'est par la formation des acteurs éducatifs aux enjeux politiques, culturels et sociaux des outils et médias numériques, par l'adaptation des pratiques d'éducation au nouvel environnement médiatique et à travers l'utilisation d'outils pédagogiques que l'éducation populaire peut redonner un sens à l'espace numérique citoyen ! ●

« Mon petit carré »



Souvenez-vous, en avril 2018, nous vous avons emmenés au jardin de l'école élémentaire Saint-Louis le Rove dans le 15^e arrondissement de Marseille pour découvrir son potager, ses recoins secrets et sa petite marre... Nous étions partis à la rencontre de celles et ceux qui ont donné vie à ce lieu avec leurs petites mains, et qui en prennent soin tous les jeudi après-midi dans le cadre des Temps d'Activité Périscolaires (TAP). Nous y sommes retournés trois mois plus tard, pour suivre l'évolution de leur travail, de leurs expérimentations et de leur engagement !

Élise, bénévole pour l'association Cultivons ! et Némó, volontaire en service civique ont accueilli, comme chaque jeudi après-midi, les élèves enthousiastes et fiers de montrer une nouvelle fois leur jardin. À peine arrivés, ces derniers racontent avec de grands sourires ses métamorphoses : les nouvelles graines qu'ils



ont semées, les nouveaux fruits et légumes ayant mûri avec le changement de saison, les nouvelles couleurs du jardin. Les plantes ont pu profiter des longues pluies de mai pour se gorger d'eau avant l'arrivée des jours chauds et secs. Le jardin paraît plus vivant que jamais : sauvage et foisonnant, à l'image de la créativité des enfants et de ce pour quoi il est conçu : un espace d'expression, d'expérimentations et de liberté.

de liberté... »



Lors de notre dernière visite au printemps, les radis étaient à l'honneur, mais ce jour-là ce sont les fèves qui sont à leur tour les stars de la récolte ! « La tour à patate », fierté des écoliers a doublé de volume et les courgettes s'en donnent à cœur joie sous le soleil estival de Marseille. Les tomates sont un peu en retard pour la saison, mais Chaïnez me montre du doigt, là dans un coin du jardin, un plant orné d'une petite boule verte cachée dans les herbes folles : « Là, regarde, c'est la première ! » À peine arrivées, les petites mains s'activent déjà et c'est avec du cœur à l'ouvrage qu'Ylan et ses copains fabriquent des étiquettes en bois pour pouvoir identifier les nouvelles plantations, tandis que les autres récoltent les fèves, arrachent les herbes folles et arrosent le jardin.

Mais les enfants sont inquiets : le jardin est sur le point de fermer ses portes et d'être laissé à l'abandon à la rentrée prochaine avec l'arrêt des TAP qui avaient lieu tout au long de l'année les mardi et jeudi après-midi. Pour Ylan et Fatine, c'est une triste nouvelle : « *Tout ce qu'on a fait, tout ce qu'on a planté, ça ne va servir à rien... C'est nous qui avons tout construit ici, avant il n'y avait rien ! C'était juste un petit carré d'herbe abandonné. Il n'y a pas que nous que ça dérange : on prend soin des insectes qui vivent ici, des abeilles, des poissons... On a envie que ça soit leur jardin préféré !* » Chaïnez les rejoint : « *Vous savez, il y en a beaucoup qui n'ont pas la chance d'avoir un jardin chez eux, et là ils peuvent découvrir ce que c'est que d'en avoir un...* »

Pour sauver leur jardin, les enfants ont décidé de passer à l'action et de créer un blog pour faire entendre leurs voix : Les petits jardiniers du Rove. « *Le but du Blog est de parler de plein de choses que nous faisons avec l'école ou que nous avons envie de faire ! On y parle de cuisine,*

de foot, du jardin...Moi j'aime bien le jardin, j'ai envie de me battre pour le garder. Alors j'ai eu l'idée d'en parler et de créer un sondage auprès des parents et des autres élèves pour que les gens sachent qu'on y tient beaucoup ! », dit Melinda. Élise soutient la démarche des élèves : « *Le Blog est une belle initiative des enfants, ils sont vraiment engagés dans ce projet. Nous, de notre côté, on est en train de développer un autre jardin avec le Centre Social des Musardises pour l'année prochaine... L'idée est d'investir une parcelle et d'y inviter les enfants et leurs parents...* ». Némo, volontaire en service civique pour l'association Cultivons !, est aussi déçu d'abandonner ce projet dans lequel ils ont tant investi : « *Cela fait deux ans maintenant que les enfants s'éclatent, c'est leur jardin, ce serait tellement dommage ! On va essayer de trouver une solution.* »

Les petits jardiniers sont plus que motivés et engagés pour préserver leur jardin, véritable espace d'expression, de création et d'harmonie avec la nature. C'est un lieu qui leur permet de vivre des expériences, de mieux comprendre le monde qui les entoure, de mobiliser leur énergie à travers des apprentissages fondamentaux : apprendre à observer la diversité du monde vivant, appréhender le cycle de la vie, être sensibilisés aux questions environnementales et au développement durable, construire des connaissances sur l'alimentation, les fruits et légumes, développer la perception des cinq sens...

Renouer avec la simplicité, au contact de la nature, avec le plaisir si naturel de faire pousser quelque chose, de prendre soin du vivant... De pouvoir transformer un petit carré d'herbe abandonné en petit carré de liberté. ●

Assemblée générale de la Ligue de l'enseignement



Suzanne Guilhem, Isabelle Dorey, Charly Pirani, Karim Touche, Patrice Senouque, Jean Marc Guieu et Sylvie Allainmat représentent la Ligue de l'enseignement des Bouches du Rhône à l'assemblée générale de Perpignan. Un moment pour ensemble, réaffirmer clairement et fermement notre projet politique d'émancipation des individus et de transformation sociale...

Représentation de la société civile au CESER PACA

Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, membre de la CRESS assiste à la plénière du CESER SUD Paca le 27 juin 2018. À l'ordre du jour : avis du CESER travaillé en commission sur le compte administratif 2017 de la Région, sur le budget supplémentaire 2018, sur le bilan d'exécution sur le contrat de plan État-Région et sur le SRADDET (schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires).



**Fédérer,
accompagner,
évoluer ensemble :
la vie associative
au cœur de notre
engagement**

perspectives



Interview

Grégory Brandizi et Clotilde Martin,
du service Vie Associative

Depuis sa création, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône se définit comme une «Fédération». Une Fédération d'associations, d'espaces de mixité et de mobilité sociale qui contribuent à faire vivre l'intérêt général de proximité. Au fil des années, elle a su constituer un réseau, véritable constellations d'idées, d'initiatives collectives et individuelles partageant les mêmes valeurs. Relier les étoiles entre elles, accompagner leurs mouvements et les aider à s'épanouir est l'un de nos engagements, et c'est avant tout celui du Service Vie Associative de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, en collaboration avec l'ensemble des services et des adhérents.

Fédérer plus de 500 associations, informer, animer, accompagner et contribuer au développement de l'ensemble des projets qu'elles mènent au quotidien sur le territoire : c'est le challenge relevé par Grégory Brandizi, Responsable du service Vie Associative et Clotilde Martin, Coordinatrice Vie Fédérative /APAC/ Relais Junior Association qui nous aident aujourd'hui à mieux comprendre ce qui se cache derrière le mot «Fédération» et l'idée de «vie associative» !

La Ligue est une Fédération d'associations. Pouvez-vous nous expliquer ce que cela induit ?

Grégory Brandizi : Les associations jouent un rôle central et majeur dans la vie de la Fédération des Bouches-du-Rhône. Il faut savoir que notre conseil d'administration est constitué de 21 membres d'associations locales et d'adhérents individuels : nous sommes «Fédération» puisque dans les faits, nous sommes «gouvernés» par ces associations ! Elles participent à la vie de la Ligue et à son fonctionnement, et c'est quelque chose de très peu su, reconnu et valorisé. Elles sont au cœur de notre histoire et nous nous sommes vraiment construits à travers elles... Et c'est toujours le cas, car si nous développons en parallèle une activité économique plus large, le cœur de nos actions reste la vie associative. Sans associations, nous ne sommes plus une «Fédération». Pourtant, nous avons connu un «creux» par rapport à cette question de la vie associative il y a quelques années, elle a été délaissée. Un abandon qui nous a poussés il y a quelques années à réinterroger le fonctionnement et l'enjeu de ce service Vie Associative.

Donc ton travail, Clotilde, a été entre autres de développer le service Vie Associative ? Par quels moyens y es-tu parvenue ?

Clotilde Martin : Mon travail a été de redonner une organisation administrative et un sens général à ce terme de «Fédération». Nous comptons aujourd'hui 528 associations affiliées, et ce sont des associations très différentes les unes par rapport aux autres : d'une association de quartier qui propose du théâtre pour 20 personnes jusqu'à la grosse association multi-activités qui peut rassembler 500 adhérents ! Quand je suis arrivée, je me suis rendue compte que je ne pouvais pas animer un réseau sans répondre à leurs besoins, l'assurance

par exemple. J'ai donc été formée sur l'APAC (notre produit d'assurance) pendant 6 mois, ce qui m'a permis de pouvoir être sûre de mes réponses et de proposer un accompagnement crédible. Le principal objectif était d'instaurer une relation de confiance, un processus qui peut être très long ! Au départ, certaines associations ne comprennent pas toujours pourquoi nous voulons les rencontrer, elles ont peur de perdre leur autonomie... Ce qui n'est absolument pas le cas !

GB : La vie associative est très riche dans les Bouches-du-Rhône. C'est l'un des seuls départements qui connaît une réelle progression en termes de vie associative, et l'un des rares réseaux en développement. Et c'est avant tout grâce au travail de Clotilde qui a su impulser une nouvelle dynamique.

CM : Certaines fédérations ont ce rôle de Maisons Associatives, rôle qui est occupé dans notre département par les municipalités et d'autres acteurs, et que nous ne pouvons donc pas prendre. Nous devons nous construire en complément et proposer d'autres produits d'appel.

Des «produits d'appel» ?

GB : ce terme n'est pas très «beau» et pourtant, aujourd'hui, une association ne peut plus vivre seulement à travers ses idées politiques et le militantisme comme autrefois... Nous sommes amenés à proposer d'autres offres aux associations dont les besoins ont évolué, une proposition d'accompagnement réel et pas seulement politique et intellectuel. Ces deux aspects de la vie associative doivent exister en complémentarité, et l'objet passe maintenant même avant l'idéal politique développé par l'association. Ça ne signifie pas que, parce que nous proposons d'abord un produit d'appel, c'est à dire un service, nous vendons notre âme au diable ! Nous faisons justement

Les + de l'affiliation :

- ▶ Accompagnement pour l'accueil de volontaires en service civique
- ▶ Formations : comptabilité, ressources humaines, financements, communication...
- ▶ Une assurance spécifique aux associations : l'APAC
- ▶ Une réduction sur les droits d'auteurs (visa Sacem/Sacd)
- ▶ Externalisation des fiches de paie
- ▶ Des réductions pour les formations BAFA
- ▶ Un Chalet pour organiser vos réunions, des séjours conviviaux à la montagne

cela pour faciliter la vie associative dans son aspect technique et administratif, pour pouvoir par la suite renforcer notre présence politique et celle des associations que nous accompagnons.

Comment expliquer ce nouveau visage de la vie associative ?

GB : La Ligue de l'enseignement est attachée à des valeurs citoyennes d'éducation et d'émancipation. Son histoire est intimement reliée à celle des associations du territoire, nous nous sommes co-construits autour de la défense de ce projet commun, et elles venaient au départ pour adhérer à ce projet-là, ces valeurs. Mais à partir des années 1980, avec les lois de décentralisation de François Mitterrand, le milieu associatif a commencé à se professionnaliser, les premiers salariés sont apparus et cela a fait basculer le fonctionnement du monde associatif. Aujourd'hui la Fédération ne compte quasiment que

Rejoignez le mouvement !

À la fois Fédération d'associations, mouvement d'éducation populaire qui œuvre à la transformation sociale, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône propose à tous ceux qui partagent ses idées et ses valeurs et qui souhaitent s'engager à ses côtés de pouvoir le faire en adhérant à ce vaste mouvement qu'est la Ligue de l'enseignement.

Les associations trouveront ainsi au sein de la fédération des prestations qui leurs sont utiles (services), un cadre dans lequel développer leurs actions (action et accompagnement de la fédération sur le projet), des valeurs et un projet auxquels elles adhèrent (engagement).

Contactez le service Affiliation / Vie associative :
04 91 24 31 47 / 06 71 01 71 51
vieasso@laligue13.fr

des salariés ! Ce basculement a créé beaucoup de changements et de nouveaux besoins pour les associations, comme celui de développer de nouvelles compétences, de se former, de se mettre en lien...

Pourquoi est-ce important de soutenir et accompagner le milieu associatif ?

CM : Pour moi, c'est un challenge. C'est très difficile de fédérer des associations qui proposent des projets très différents en termes de propositions, d'envergure. Ça fait bientôt 3 ans que j'ai commencé et c'est

comme si j'avais commencé hier ! C'est un milieu très dynamique qui est toujours en évolution.

GB : Le milieu associatif est l'un des rares espaces d'objets politiques et citoyens à l'heure actuelle. C'est lui qui permet de faire vivre la démocratie participative en tant qu'espace de prise de décision partagée. Il reste l'un des rares endroits où, si vous le souhaitez, vous pouvez adosser un projet politique à un objet opérationnel. Dans ce milieu, si vous perdez votre objet politique de départ, l'association ne survit pas en général... Le fait de développer un idéal politique, de manière libre, organisée, républicaine et de défendre ça dans le cadre de la Ligue a beaucoup de sens !

CM : Oui, les acteurs du milieu associatif sont avant tout des militants avant d'être salariés, il y a un réel engagement de leur part!

Quels sont les moyens mis en place pour animer ce réseau ? Quels dispositifs d'accompagnement proposez-vous ?

CM : Les associations affiliées sont toutes très différentes et n'ont pas les mêmes besoins, il n'y a donc pas de procédure standard. Mais nous intervenons en deux temps : dans le cadre d'un accompagnement administratif (pour les questions d'assurance, de comptabilité, des ressources humaines...) et dans un second temps pour l'animation du réseau à proprement parler (formations, projets en commun comme La Rencontre Danse, le concours photo Discrimin'action, le Festival Des clics et des livres, la fête des écoles ...).

GB : L'administratif est une composante très importante à l'heure actuelle pour faire vivre une association, comme par exemple le fait d'avoir une comptabilité au carré... Aujourd'hui on ne peut plus avoir

une partie administrative bancale au risque de voir l'association s'écrouler.

CM : Le plus important reste la mise en place de projets communs qui permettent de créer du lien entre les différentes associations affiliées. Les propositions de projets vont dans les deux sens et tous les services interviennent dans la transversalité des actions. Si une association propose un projet de séjour vacances, nous le passons au service en question, nous faisons le relais. Nous sommes aussi force de proposition comme pour le Festival Des clics et des livres au cours duquel les associations ont été très actives !

GB : On vient aussi de créer une nouvelle plateforme en ligne, Constell'asso, où les associations peuvent échanger et qui nous permet de communiquer à notre réseau leurs projets, c'est un gros changement !

Aujourd'hui, il est possible de s'engager dès l'âge de 11 ans avec le dispositif Junior Association. Pouvez-vous en dire plus sur ce dispositif ?

CM : Dans nos associations affiliées, nous comptons une dizaine de Junior Associations, un dispositif qui permet à des jeunes âgés de 11 à 18 ans de créer une association. Lorsqu'ils passent en commission, ils ont la possibilité d'être assurés et d'ouvrir un compte bancaire pour recevoir des subventions. C'est eux qui décident et développent leur projet : certaines font de la danse, d'autres des courts métrages... Nous les accompagnons une fois que s'est créée et à 14 ans pour la défense des droits de l'enfant et cette année, ils ont mis en place un gros projet autour de l'environnement. Liliana, qui est membre d'une autre Junior Association et a participé à la Rencontre Danse, a été élue au Conseil d'administration du Réseau National des Junior Associations (RNJA) ! C'est une belle

manière de montrer aux jeunes qu'on peut s'engager et s'impliquer dans la vie nationale. Cette année, le réseau national fête ses 20 ans !

Quels sont les objectifs de ces dispositifs d'accompagnements pour une fédération comme la nôtre ?

CM : Il y a plusieurs enjeux derrière cet accompagnement. Déjà, bien sûr, l'objectif est de répondre aux besoins spécifiques des associations, structurer et animer le réseau. Ensuite, l'idée c'est que la Fédération ne soit pas au cœur de tout : nous devons servir de relais et mettre en lien les associations entre elles et entre leurs différents projets pour que le réseau existe en dehors de nous, qu'il vive par lui-même de manière plus autonome. C'est aussi transmettre nos valeurs : une association affiliée adhère forcément aux valeurs de la Ligue de l'enseignement, c'est une des conditions *sine qua non*. La plupart sont très impliquées et partagent le même idéal ! Nous organisons aussi des formations et des conférences sur des thèmes spécifiques que l'on souhaite transmettre, comme le concours Discrimin'action.

GB : Oui ce concours est vraiment l'illustration d'un projet qui permet de transmettre des valeurs, tout comme les projets de solidarité internationale par exemple...

Quels sont les avantages pour une association d'être affiliée à la Ligue ?

CM : Une vie administrative grandement facilitée et le fait de faire partie d'un réseau, de pouvoir bénéficier de formations... Par exemple, nous avons mis en place avec le service des Ressources Humaines de la Fédération le dispositif Impact'emploi, qui réalise pour les associations les formalités liées à l'embauche, les bulletins de salaire et l'ensemble des déclarations sociales et fiscales. Il permet vraiment une

prise en charge globale des formalités de gestion d'un salarié dans une association.

"On accompagne leur engagement, on les encourage à se faire plaisir, à trouver leur voie."

GB : l'idée c'est de faire profiter nos associations des compétences de nos professionnels sur le sujet. C'est un dispositif qui permet d'éviter aux associations de se retrouver dans des situations très compliquées à gérer. Si on ne le fait pas, ce sont les opérateurs privés qui proposeront leurs services, mais sans pour autant soutenir les projets politiques des associations... C'est toute l'ambivalence de notre réseau à l'heure actuelle. On entend beaucoup «vous ne faites cela que pour l'argent, pour vendre des produits». Sauf que lorsque vous développez ces projets-là, vous êtes obligé de prendre en compte cette réalité actuelle dans le dispositif d'accompagnement et mettre en place une politique d'aide technique plutôt que de ne s'occuper que de l'objet politique et de laisser les questions administratives aux opérateurs privés. Mais on ne peut pas non plus considérer la vie associative comme un simple objet administratif, c'est d'abord un projet, un engagement, et ça fait partie de la vie de la Fédération.

CM : Quand on n'est pas professionnel et qu'on monte une association pour la première fois, ça peut vite devenir très compliqué de savoir gérer son budget, d'éviter les erreurs de calculs, de choisir son assurance.

GB : Oui, on peut vite se laisser submerger par les problèmes d'ordre

technique et délaissier le projet politique. L'idée est de leur permettre de pouvoir mieux se concentrer sur leur projet en facilitant la vie associative. On ne propose pas de solution miracle mais appartenir à ce réseau permet aux associations de pouvoir accéder à des outils, de pouvoir échanger, de pouvoir se regrouper.

CM : Nous faisons aussi de l'intermédiation pour nos associations affiliées : elles peuvent passer par nous pour accueillir un volontaire en service civique. Aujourd'hui, nous avons 72 volontaires répartis sur une vingtaine d'associations ! L'idée est de les soulager sur tout le côté administratif, de mettre en place des contrats, de les aider à établir des missions, d'accompagner le volontaire...

GB : On joue le rôle de médiateur pour éviter les dérives liées au service civique, comme le fait de dériver vers le salariat, puisque la frontière avec le bénévolat est parfois assez floue... On accompagne ce dispositif et le volontaire, puisque la notion de volontariat va plus loin qu'un simple job alimentaire ou une expérience déplaisante... On accompagne leur engagement, on les encourage à se faire plaisir, à trouver leur voie.

Quels sont les prochains objectifs du Service Vie Associative ?

CM : On vient juste de mettre en place le site des associations : Constell'asso. L'idée c'est de mieux connaître notre réseau associatif, de partager l'agenda de tous les événements mis en place... On va essayer d'améliorer la communication dans ce réseau ! Pour ça je suis actuellement à la recherche d'un volontaire en service civique pour gérer le site, faciliter la communication entre les associations et valoriser leurs projets.

●

Nos associations affiliées, actrices et créatrices d'une fédération en mouvement !

Les associations administratrices de la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône

Comment naissent les actions de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ? Où trouvent-elles leur source, leur origine, qui donc impulse cette dynamique portée par les acteurs des différents projets et par les équipes d'animation ? La réponse peut paraître évidente pour certains, pourtant, rares sont ceux ayant réellement conscience de ce qui se joue en coulisses, en amont de ce qui est visible au quotidien, pendant le Conseil d'Administration ! C'est en effet là que se discutent les questions politiques, les propositions d'initiatives nouvelles, les décisions concernant la gestion courante de la Fédération.

Ce que l'on sait moins en revanche, c'est que ce Conseil d'Administration est composé en majeure partie de membres d'associations affiliées à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ! Contrairement aux idées reçues, celles-ci ne sont pas seulement « bénéficiaires » de

l'accompagnement proposé par le Service Vie Associative de la Fédération, mais bel et bien actrices de son fonctionnement et des décisions qui sont prises à chaque Conseil. Elles jouent un rôle central qui impacte la vie de la Fédération au quotidien et en constitue la force !

Regarder ensemble vers l'avenir et se réinventer !

Ces associations sont autant de visages de la Ligue de l'enseignement, de ses engagements, de ses valeurs. En tant que structures à la fois indépendantes, autonomes et affiliées à notre fédération, leurs actions s'inscrivent dans une dynamique globale, impulsée par chaque acteur et actrice du réseau à son échelle. Des associations porteuses d'un idéal, de rêves et de projets développés au quotidien, en perpétuel mouvement et en constante évolution. Elles cherchent à s'adapter aux réalités présentes tout en tournant leur regard vers l'avenir ! Leur rôle, en tant que force de propositions et de décisions est donc central et contribue à faire également évoluer la Ligue de l'ensei-

gnement vers de nouvelles perspectives d'avenir.

La Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et l'USEP 13 ont tenu le 2 juin 2018 leurs assemblées générales à Venelles et ont notamment procédé à l'élection des nouveaux membres du Conseil d'administration. Ce fut l'occasion de faire un bilan des nombreuses initiatives mises en place au cours de l'année 2017, de rappeler les valeurs qui font vivre nos projets et de célébrer cette belle dynamique d'action qui se renouvelle chaque année, impulsée par les associations affiliées comme par les adhérents individuels engagés auprès de nous !

Témoignage de Margaux Jemms, 26ans, ancienne volontaire en service civique et nouvellement membre du Conseil d'Administration !

J'ai terminé ma mission de service civique au secteur Solidarité internationale et projets européens à la Ligue 13 à la fin du mois de Mars. C'était une expérience vraiment enrichissante, qui m'a offert beau-

Le Conseil d'Administration au 12 juin 2018

LES MEMBRES DU BUREAU		
Présidente	GUILHEM Suzanne	AIL Callelongue Ste-Anne
Secrétaire Général et Syndic	PIRANI Jean-Charles	Vacances Pour Tous
Trésorière	CARTA Antoinette (Marjorie)	AIL Victor Hugo
Trésorier adjoint	CAZAUX Claude	AIL Aubagne
Vice-présidents	GUIEU Jean-Marc	USEP PACA
	SENOUQUE Patrice	Membre d' OLPPPI
Conseillère	AGOSTINI Lucette	Adhérente individuelle
Conseiller	BORGNI Jean-Louis	UFOLEP 13
LES AUTRES MEMBRES		
	CARTRON Bernard	Adhérent individuel
	CHARRON Christian	AIL Chateaurenard Paniers Solidaires Nord Alpilles
	DIOP Abobikrime	ASCAM Centre Social Jacques Brel
	GARGANI Isabelle	USEP Secteur Marseille Mosaik
	GOURBEIX Julien	Dodeskaden
	IMBERT René	AIL St-Loup
	JEMMS Margaux	Adhérente individuelle
	LAKHDAR Abdelwaab	AGAESCC Centre Social la gavette Peyret
	LIGOUT Eve-Marie	AIL Jouques
	MOUSSA Samir	Impartial Industrie
	PANGUERRE-POUCRA Antoine	Section CSF La Solidarité
	POURRAT Géraldine	Amicale Rose Sauvagine

coup d'ouvertures, j'ai beaucoup appris ! Après ces 6 mois, j'avais très envie de rester proche de la Ligue, de poursuivre mon engagement et de m'impliquer davantage dans la vie de l'association. Mon ancienne tutrice, Chloé Bernard, m'a parlé du Conseil d'Administration et de la possibilité d'en devenir membre en tant que bénévole ! Cette idée m'a tout de suite intéressée : le fait de pouvoir prendre

part et discuter des questions politiques et des décisions à prendre sur la Fédération... C'est tout récent, j'ai participé à ma première réunion il y a une semaine ! C'était riche et intense en débats, beaucoup de questions ont été abordées... Je me réjouis particulièrement de la commission culture à venir, car ayant étudié la médiation culturelle, c'est un sujet qui me tient très à cœur ! ●



constellasso

qui sommes nous ?



les + de l'affiliation

ressources



agenda



coup de projecteur

portrait d'asso



petites annonces



abonnez-vous à la newsletter



bienvenue à bord



Constell'asso : explorez notre nouvelle plateforme numérique associative !

Découvrez la plateforme numérique associative de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ! Un nouvel outil mis à disposition des associations affiliées à la Ligue 13 pour faire vivre le réseau que nous formons, tisser de nouveaux liens et donner plus de visibilité et d'éclat aux actions mises en place au quotidien. Agenda, petites annonces, bons plans, ressources en ligne, newsletter : de nombreux outils sont accessibles pour vous accompagner dans cette belle aventure qu'est la vie associative, créer du lien et pourquoi pas des projets en commun !

Associations, bénévoles, adhérents, salariés, volontaires et tous ceux qui souhaitent faire vivre ce réseau, rejoignez-nous dans ce nouvel espace pour :

► Valoriser vos projets dans la rubrique *coup de projecteur*, un espace qui vous est réservé pour

communiquer sur votre objet associatif. Vous organisez une manifestation et désirez en informer notre réseau associatif, vous voulez vous exprimer sur un sujet de société qui vous tient à cœur... N'hésitez pas à nous proposer vos articles et illustrations !

► Communiquer sur vos événements en parcourant *l'agenda*, et retrouvez-y chaque mois les événements du réseau qu'il ne faut pas rater !

► Connaître l'association d'à côté en découvrant les *portraits d'assos*. Faites connaissance avec leurs projets et prenez la parole à votre tour pour présenter votre association...

► Accéder à des *ressources* en ligne sur des thématiques diverses : communication, comptabilité, vie statutaire, la fonction employeur... Un espace qui propose aussi des articles d'actualité et des documents types pour vous aider au quotidien.

► Passer des *petites annonces* ! Vous recherchez un bénévole, des professeurs, vous souhaitez diffuser une offre d'emploi ... ? Cet espace est fait pour vous !

► Échanger, partager, communiquer avec les autres associations avec la *Newsletter* ! Chaque mois, recevez un condensé des nouveautés de cette plateforme ! ●

Explorez l'univers de Constell'asso !
www.13.assoligue.org

Rencontre Régionale des Juniors Associations

Samedi 30 juin 2018, c'était la Rencontre Régionale des Juniors Associations organisée par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, avec le soutien de la Direction Régionale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale et la Région PACA. Des jeunes engagés dans la vie associative se sont retrouvés à la MPJS d'Aix-en-Provence pour partager une journée d'échanges, participer à de nombreuses activités et célébrer le 20^e anniversaire de ce dispositif !

Le Réseau National des Juniors associations (RNJA) est un dispositif créé en 1998 par la Ligue de l'enseignement, le groupe d'intérêt général Défi jeunes et J-Pressé, afin de permettre à des mineurs âgés de 11 à 18 ans de se regrouper pour monter des projets ensemble. L'objectif : leur permettre de pouvoir donner vie à leurs projets, montrer que les jeunes peuvent être mis en situation d'exercer des responsabilités et réussir ! Face au succès de ce dispositif, une équipe nationale s'est créée pour coordonner des relais départementaux chargés de dynamiser les territoires. Aujourd'hui, plusieurs membres de Juniors Associations siègent au Conseil d'Administration à Paris, ainsi que la Confédération des Maisons de Jeunes et de la Culture de France (CMJCF) et la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) qui les a rejoins.

Grégory Brandizi, Responsable du service Éducation et Citoyenneté à la Ligue 13, a félicité les jeunes présents ce jour-là et prononcé quelques mots de soutien et d'encouragement aux jeunes avant le démarrage des animations. « On entend souvent dans les discours que les jeunes passent leur temps devant les écrans, qu'ils sont démotivés. Mais à travers des journées comme celles-là, on voit que c'est en réalité tout le contraire,

moi aujourd'hui je vois des jeunes engagés, en mouvement ! » Ce jour-là, deux Juniors Associations (au total une quinzaine de participants) étaient présentes dans le cadre de cette rencontre : BATSA Junior Marseille et Koderoster. Le matin, ils ont participé à un speed-dating et un atelier pour « découvrir l'engagement » à travers la présentation des différents dispositifs d'engagement existant en France, comme le service civique, le volontariat international, l'échange solidaire interculturel ou encore le bénévolat. Ils ont réalisé par groupes des affiches pour présenter à l'ensemble des participants ces différentes formes d'engagement ! C'est Neylan, volontaire en service civique à la Ligue 13 qui a animé cet atelier : *« Cette journée permet aux jeunes de se rencontrer, de recevoir et de partager des informations sur le fonctionnement de la vie associative, sur le Conseil d'Administration... Je suis contente d'y participer, de faire partie de l'organisation de cette rencontre ! J'ai participé à beaucoup de dispositifs d'engagement tout au long de mon parcours (service civique, service volontaire européen, échanges interculturels, bénévolat...) Je me reconnais beaucoup dans ce projet, je fais partie de cette jeunesse en quête de sens, nous partageons les mêmes problématiques... Et je trouve ça super de pouvoir aujourd'hui partager avec eux mes expériences ! Promouvoir l'en-*

gagement sous toutes ses formes, c'est ce que je veux faire c'est ce qui m'anime.»

L'après-midi s'est ouverte sur deux témoignages concernant le rôle d'un administrateur national au RNJA, par Jules, membre de la JA des Jeunes en Action (10) et ancien membre du Collège des Juniors Associations (CJA) ainsi que Liliana, membre de l'association Koderoster (13) et récemment élue au CJA ! Jules a fait le déplacement depuis Troyes pour venir rencontrer les jeunes : *«Je faisais partie d'une junior association qui mène des actions de citoyenneté et de solidarité au niveau local. Puis j'ai intégré le conseil d'administration au RNJA il y a 3 ans et, devenu majeur, j'ai laissé la place aux jeunes... J'ai voulu intégrer le CJA pour pouvoir faire remonter toutes les problématiques locales qui m'ont touché au quotidien, pour pouvoir agir au niveau politique... Nous avons par exemple travaillé autour de la loi «Égalité et Citoyenneté» mise en place en 2016 sous la présidence de François Hollande. Être membre d'une Junior Association était une formidable expérience : pouvoir monter des projets, créer des choses, développer un réseau, faire des rencontres... Aujourd'hui je fais une Licence de Sciences politiques et suis membre d'une association : électeurs en herbe, où on essaye de travailler autour des questions de citoyenneté.»*

Pour finir, les jeunes ont participé à 3 ateliers thématiques : la recherche de financement et de partenariat, animé par la JA Zap'ados, un atelier Décodeur (robotique, coding) animé par Arthur et Merlin, volontaires en service civique, et une discussion sur les besoins en tant que JA animée

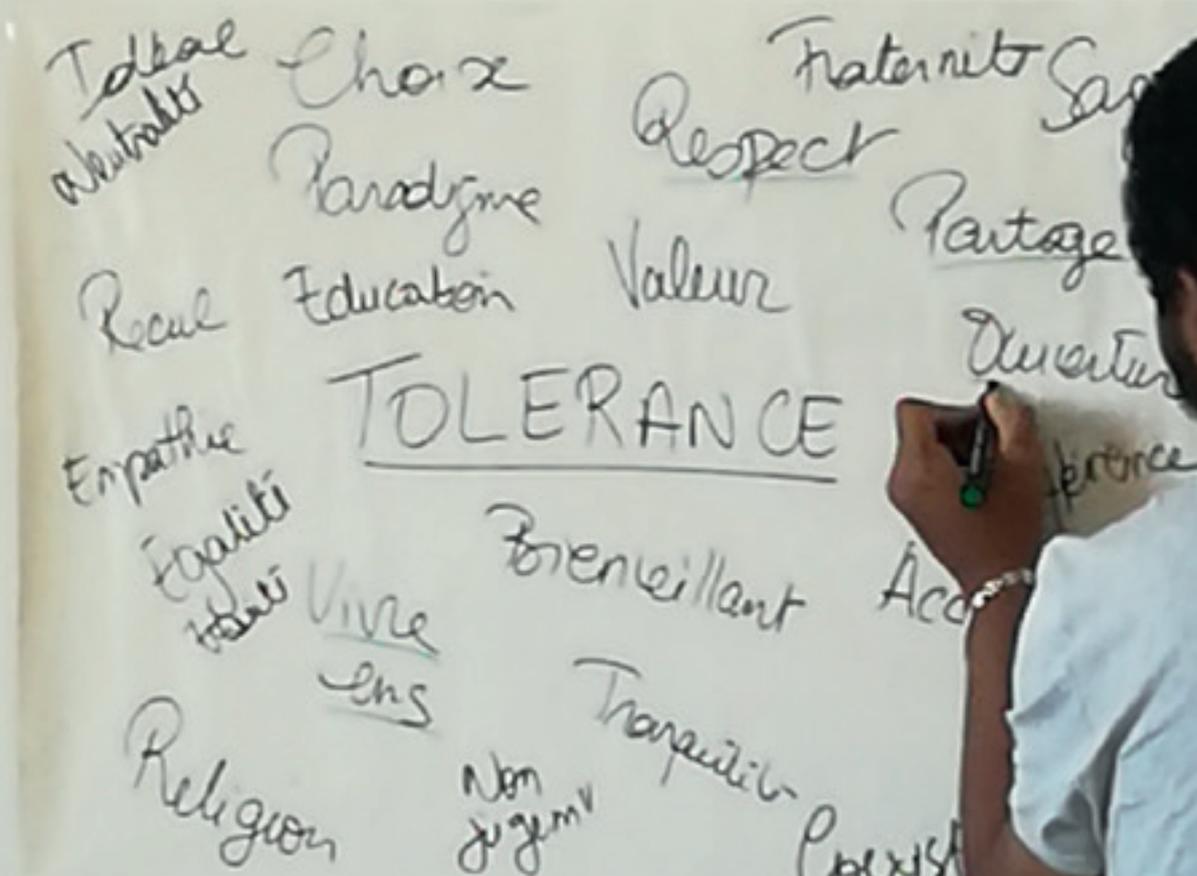


par Jules et Liliana. Le but de ce dernier atelier était de créer un espace de discussion pour permettre aux jeunes de s'exprimer sur les difficultés liées à la gestion d'une association, et de pouvoir faire remonter cette parole au RNJA... La journée s'est terminée avec la réalisation d'un flashmob pour célébrer les 20 ans du dispositif des Juniors Associations !

Clotilde Martin, Coordinatrice de la vie fédérative, de l'APAC et du relais Juniors Associations a accompagné les jeunes tout au long de la journée. Elle confie : *«Je trouve qu'on ne croit pas assez en la capacité des jeunes à s'engager, à être autonomes, responsables... Mais quand on les entend parler on se rend compte qu'ils ont beaucoup de choses à dire ! On essaye de valoriser leur engagement, de mon-*

trer que chacun a la capacité d'agir. Ce qui est vraiment bien, c'est qu'à travers ce dispositif on remarque qu'ils gagnent de plus en plus confiance en eux, c'est une expérience très formatrice pour la vie d'adulte !» Et c'est vrai, comme en témoigne le beau parcours de Jules, de Liliana mais aussi de Samir, membre de l'association Impartial Industrie qui vient d'être élu au conseil d'administration de la Ligue 13, et est devenu accompagnateur de la Junior Association BJM !

Une journée réussie, qui a permis de fédérer des jeunes acteurs et actrices de la vie associative régionale, autour des 20 ans des Juniors Associations ! Un engagement conjugué à la fois au présent et au futur, qui semble avoir encore de très beaux jours devant lui ! ●



Coexister avec nos différences

Vendredi 08 juin 2018, les formateurs animation du CFREP ont organisé une journée thématique inter session sur le thème du vivre ensemble. 4 groupes de stagiaires BPJEPS et CQP et les formateurs (soit environ 50 personnes) ont été accueillis dans les locaux du Centre social de l'Estaque. Après une petite présentation personnelle et engagée du centre et de ses missions par le directeur Thomas Ghalmi, nous avons débuté par une mini conférence.

Le matin, nous avons reçu un intervenant bénévole de l'association COEXISTER qui est venu présenter son association, ses missions et notamment le projet auquel il a participé avec 3 autres personnes : « Interfaith tour ». Ce voyage, réunissant 4 jeunes de convic-



tions religieuses différentes, durant 7 mois sur 20 pays a pour but de recenser les initiatives religieuses/convictionnelles dans ces pays et de rencontrer des personnes engagées qui développent des actions citoyennes ou humanitaires. À partir de supports vidéos, photos et d'échanges, les stagiaires ont partagé avec l'intervenant, se sont montrés très intéressés et ont trouvé ce temps très enrichissant.

À midi, les stagiaires avaient organisé un repas partagé et un moment détente (jeux de cartes, Molkky, discussion) afin de se réunir pour un temps convivial, échanger, apprendre à se connaître. L'après-midi, les stagiaires ont été mélangés et répartis en 4 groupes afin de participer à des ateliers menés par les formateurs en cohérence avec le thème de la journée :

- ▶ 1 atelier brainstorming et débat sur le thème de la tolérance
- ▶ 1 atelier d'écoute musicale et étude d'un texte de chanson pour échanger sur les préjugés
- ▶ 1 atelier photo-langage qui a permis d'aborder la discrimination
- ▶ 1 atelier théâtre d'improvisation pour illustrer et discuter de la mixité sociale et culturelle

Ces ateliers ont permis à chacun de s'exprimer, de donner son avis sans jugement dans une écoute bienveillante, de poser des questions, de parler avec d'autres personnes n'ayant pas les mêmes points de vue. Tous ont participé volontairement et activement. Ces échanges ont même été pour certains source d'émotions.

Cette journée a été pour tous, stagiaires et formateurs, très enrichissante mais surtout forte en sens et valeurs, tant dans la réflexion que dans le vécu de la journée, du vivre ensemble. ●

Passer son BAFA

Savoir-être, savoir, et savoir-faire

Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) est un diplôme qui permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et adolescents en accueils collectifs de mineurs (ACM). Ces accueils ont vocation à offrir aux enfants et aux jeunes des activités éducatives adaptées à leurs besoins, durant les temps de loisirs et de vacances. Le BAFA témoigne d'un engagement éducatif et d'un volontariat associatif, tout en donnant accès à des responsabilités importantes, c'est pourquoi la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, en tant que mouvement d'éducation populaire, propose à chacun la possibilité de former et d'être formé, et accompagne celles et ceux qui souhaitent passer le BAFA sur l'ensemble de la période d'habilitation.

L'éducation populaire est une pensée qui cherche à promouvoir, en complémentarité avec l'Éducation Nationale, une éducation visant l'amélioration du système social afin de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver une place dans la société. Elle reconnaît à chacun la capacité de progresser et de s'émanciper, à tous les âges de la vie. La formation au BAFA que nous proposons est riche de ces idées : chaque module a pour but de faire progresser les stagiaires en termes de savoir-être, savoirs et savoir-faire.

Cette formation est d'abord pensée comme un échange, destiné à favoriser la socialisation et l'émancipation des stagiaires. Ceux-ci effectuent leur stage dans un cadre favorisant

les mixités sociales et culturelles, pour développer l'apprentissage du vivre ensemble. Le stage lui-même constitue une expérience de vie en collectivité : apprendre à s'écouter et à prendre en compte les besoins, la parole et l'avis des autres même si l'on n'est pas d'accord avec lui, savoir faire preuve de tolérance et de compréhension vis à vis des opinions et des convictions de chacun, s'engager ensemble pour atteindre un but commun... C'est tout un apprentissage : celui des différences et des complémentarités pour faire vivre la diversité et l'égalité !

Les formateurs poussent les stagiaires à devenir acteurs de leur formation à travers une pédagogie à la fois active et participative, en les incitant à exploiter leur vécu et leurs expériences de rapport aux autres pour manifester leurs acquis et leurs compétences en matière d'animation. En effet, avant même l'apprentissage du rôle de l'animateur, l'objectif est de responsabiliser les stagiaires, de les encourager à prendre de plus en plus d'initiatives et d'autonomie ! Car pour pouvoir travailler ensemble et soutenir une construction collective, il faut d'abord apprendre à vivre avec soi-même et développer une certaine confiance en soi... Cela passe par le fait de pouvoir mettre en avant ses propres qualités et compétences pour faire émerger en soi les valeurs qui nous animent, les idées qui nous tiennent à cœur, de trouver un moyen de les défendre et de les transmettre. Apprendre à se positionner en tant qu'animateur, c'est d'abord savoir se positionner en tant que personne. C'est grâce à cela qu'ils peuvent ensuite découvrir les valeurs de solidarité et d'engagement ! C'est ce que

nous explique Aurélie Ferlay, formatrice et référente BAFA à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône : « *L'idée de la formation, c'est que les stagiaires repartent avec plus de questionnements que lorsqu'ils sont arrivés, de les aider à grandir sur le stage pour qu'à leur tour ils puissent être en capacité d'aider les enfants à grandir. On cherche à leur faire prendre conscience de leurs capacités et de leurs compétences, car ils sont tous capables d'apprendre quelque chose aux enfants !* » La formation se déroule donc dans un cadre bienveillant : la mission des formateurs est avant tout de croire en eux, de voir au travers de ce qu'ils sont aujourd'hui et de ce qu'ils pourront être demain, d'éveiller leur conscience citoyenne pour leur permettre de réaliser que chacun a un rôle à jouer au sein de la société.

Une journée avec les stagiaires du BAFA !

La formation générale et théorique est la première étape pour passer le BAFA. Elle s'étale sur 8 jours et permet aux stagiaires de se familiariser avec les notions de base de l'animation. Durant cette période, ils apprennent à créer et à mener un projet éducatif en abordant différents contenus comme la connaissance de l'enfant, la réglementation en ACM, les notions de sécurité et de responsabilité, les rôles et fonctions de l'animateur, la maltraitance, des apports pratiques (jeux, chants, activités manuelles...). Comment se déroule une journée de formation ?

Du 11 au 18 juin, une session de formation générale et théorique s'est déroulée au CFREP dans le cadre d'une demi-pension. Une quinzaine

A avec la Ligue

de stagiaires s'y sont retrouvés pour valider la première partie du BAFA. Mercredi 13 juin, ils ont par exemple abordé la question de la différence entre les notions de sanction et de punition, puis de la maltraitance. Aurélie a ouvert le débat et la parole a circulé, permettant à chacun de s'exprimer librement sur le sujet et d'apprendre à définir et à différencier ces deux termes. Puis, par petits groupes, ils ont réalisé des affiches de prévention sur une catégorie particulière de maltraitance (morale, physique, sexuelle, institutionnelle...). L'idée était d'apprendre à identifier ces phénomènes et à pouvoir communiquer autour. Ici, Neylan, Oussama et Yanniss ont réalisé une affiche de prévention pour sensibiliser à la maltraitance physique en réutilisant l'image de Félix, « l'animateur parfait », mascotte de la formation BAFA. « Ici, Félix a été victime de discrimination sur son apparence physique quand il était enfant, parce qu'il était roux. On veut montrer que c'est quelque chose qui peut arriver à tout le monde et que si on en est victime, on peut lutter contre cette forme de maltraitance, par exemple en devenant animateur et en sensibilisant les enfants sur ce sujet -là... » Puis ils ont travaillé en groupe sur leur projet d'activité. Il s'agit d'un grand jeu en lien avec un projet pédagogique que les groupes doivent imaginer et qui sert d'évaluation de la partie « monter une activité » de la formation. Une étape clé, au cours de laquelle les stagiaires expérimentent le travail collectif et la nécessité d'une bonne communication pour élaborer ce projet en commun... Ce qui n'est pas toujours facile !

Les stagiaires, pour la plupart jeunes, viennent tous d'horizons très diffé-



rents : certains sont volontaires en service civique à la Ligue de l'enseignement, d'autres sont en reconversion professionnelle, certains viennent des quartiers au nord de Marseille et vivent à deux pas du centre de formation. Pour quelques-uns d'entre eux, dont le parcours scolaire a été difficile, cette formation représente beaucoup : c'est une main tendue vers un peu d'espoir pour l'avenir, une ouverture. La possibilité de croiser d'autres visages, de rencontrer des personnes au parcours différent, de confronter des regards. « Ce que j'aimerais faire, c'est pouvoir travailler avec les personnes en difficultés, handicapées, ou faire des colos ! », confie Chloé pendant la pause. Talia, qui nous écoute, s'approche et me parle aussi de ce que le BAFA signifie pour elle : « Moi j'aimerais être éducatrice de prévention dans les prisons. C'est mon rêve. Mais j'ai arrêté l'école, donc je n'avais pas beaucoup de portes de sor-

ties... Heureusement j'ai pu être accompagnée par la Ligue de l'enseignement pour passer le BAFA gratuitement, ce qui va me permettre de passer d'autres concours pour réaliser mon rêve ! »

Cette diversité sociale est à la fois formatrice, transformatrice et parfois difficile, les relations se tissent autour d'un enjeu particulier : la validation d'un diplôme. Mais relever ce défi se fait à plusieurs, il faut pouvoir s'appuyer sur les autres, et les stagiaires motivés découvrent vite que c'est là que se situe en réalité le véritable enjeu : exister, oui, mais avec l'autre. La formation est intense et l'ambiance oscille entre solidarité, soutien mutuel et désaccords. Des liens forts se créent au fil des jours, des disputes éclatent parfois, mais toujours subsiste la volonté d'avancer ensemble, pour pouvoir se dire à la fin : voilà ce que j'ai accompli, voilà ce que je peux faire. ●



Dire plein de choses sans dire un mot

Revivez en images la Rencontre Danse qui s'est déroulée le 10 juin 2018 au Théâtre Municipal de l'Odéon à Marseille ! Les différentes associations participantes nous ont présenté comme chaque année leurs créations devant une salle comble et un public transporté dans des mondes magiques interprétés par les danseurs. Cette année, c'est le thème de la nature qui était à l'honneur, une thématique illustrée par des représentations originales, créatives et oniriques dans un beau mélange de grâce et d'énergie !

« Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot. » C'est sur cette citation de Yuri Buenaventura prononcée par Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône venue présenter le spectacle, que s'est ouverte cette belle après-midi de rencontres. Et les danseurs en avaient des choses à nous dire, à partager ! Ils ont investi la scène du théâtre dans leurs costumes pailletés à travers des propositions variées et un mélange de styles réunis autour d'un même idéal : faire passer un message de tolérance, de mixité et de liens intergénérationnels. Des danses aux identités multiples : de la performance hip-hop à la danse classique en passant par le jazz, ils nous ont transportés dans des univers féériques, festifs ou

engagés, avec les aventures d'*Alice au Pays des Merveilles*, la danse des éléments de la nature, l'hiver faisant place au printemps, les danses égyptiennes, indiennes et de tant d'autres horizons... « *D'habitude, la Rencontre Danse se déroule au sein de l'Espace Julien à Marseille, c'est la première fois que les danseurs ont pu se produire dans une salle de cette envergure au sein d'un Théâtre ... Et c'est une expérience particulièrement intéressante, puisque cela valorise davantage leur travail et permet aux familles d'investir un lieu qu'elles n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter* », confie Isabelle Dorey, Déléguée générale et Directrice des services de la Fédération des Bouches-du-Rhône.

Cette rencontre a permis aux nombreux danseurs de vivre une expérience de la scène, de partager leur passion et de faire perdurer les liens qui se sont créés au fil des années entre les différentes associations affiliées à la Ligue de l'enseignement. Une belle ouverture artistique et culturelle ponctuée de moments de grâce, de beauté et de créativité. Bravo à tous les participants ! ●

Retrouver toutes les images de l'événement sur le site www.laligue13.fr

LIGU' actus¹³

**Ligue de l'enseignement
Fédération des Bouches-du-Rhône**

192 rue Horace Bertin 13005 Marseille
www.laligue13.fr
04 91 24 31 61

Publication

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE : Isabelle Dorey
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT : Karim Touche
DIRECTRICE DE PUBLICATION : Isabelle Dorey
RESPONSABLE ÉDITORIALE : Estelle Bernard
CONTRIBUTEURS : Aline Mougenot, Estelle Bernard,
Laurence Alemany
PHOTOGRAPHIES : Aline Mougenot, la Ligue de l'enseignement
MAQUETTE : Melyna Lemonaris



S'ASSOCIER EST UNE FORCE !

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire



Partir... pour GRANDIR! Été 2018



SÉJOURS DE VACANCES
montagne et campagne
de 6 à 15 ans

Service Vacances - Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône

classes.vacances@laligue13.fr / 04 91 24 31 74 / 06 74 26 88 27 / www.laligue13.fr

Jeunesse
du Plein Air

